

## QU'EST – CE QU'APPRENDRE ?

Olivier REBOUL Publié aux PUF, en 1995. *Olivier Reboul est professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Strasbourg.*

« *Apprendre, c'est toujours désapprendre, pour rompre avec ce qui nous bloque, nous enferme et nous aliène.* »

Cette fiche de lecture n'est pas exhaustive, mais reprend quelques points intéressants.

L'auteur va définir le terme apprendre et ainsi montrer que, même si l'on peut apprendre de nombreuses choses hors de l'école, elle est irremplaçable car c'est une manière spécifique d'apprendre.

**La spécificité de l'école :** L'enseignement prépare à la vie en créant des situations qui simulent celles de la vie sans se confondre avec elles.

*Quels apports en matière de théorie des apprentissages ?*

**L'auteur distingue 3 sens au terme « apprendre » :**

Verbe	Substantif d'action	Substantif de résultat
Apprendre que	Information	Renseignement

L'auteur porte son attention sur 2 points qui nous intéressent :

- Il met en garde vis à vis de la méthode intuitive et empiriste : il oppose Rousseau (qui est favorable) à Gaston Bachelard (philosophe des sciences, qui nous met en garde vis à vis de nos sens). Il y a une nécessité de rupture entre le quotidien et l'enseignement. « Tout l'art du pédagogue a pour fin essentielle et même unique d'amener l'enfant à rompre de lui – même avec ce qui l'empêche de grandir. »

- Il met en avant la nécessité de l'esprit critique.

---

**Apprendre à**

Apprentissage

Savoir faire

Echec : l'incapacité

Réussite : liberté de faire

---

BARROIS Ludovic EMF

L'auteur souligne un paradoxe : il faut faire ce que l'on ne sait pas faire pour apprendre à le faire.

On apprend par imitation et répétition.

Il y a nécessité d'une méthode (une école d'économie par rapport au simple tâtonnement) :

Prendre conscience du but, du modèle à apprendre,

Diviser le modèle en tâches simples,

Enchaîner progressivement ces tâches,

Récapituler les essais et éliminer les gestes parasites.

Il défend **les méthodes actives** et **le rôle de l'erreur** : l'école fait place à l'erreur, qui ne blesse pas, n'humilie pas. L'école est le lieu où l'on peut faire des erreurs sans grande conséquence (à la différence de la vie).

---

<u>Apprendre</u>	Etude	Compréhension	Echec : l'incompréhension
			<u>Réussite : la compréhension</u>

C'est un des chapitres importants du livre. L'auteur insiste sur la difficulté de l'étude. Il y critique le learning by doing : apprendre sans comprendre.

L'auteur propose une définition en 7 points : Une activité désintéressée ; Un savoir pourquoi ; Un savoir réversible ; Une saisie des principes ; Un savoir abstrait ; Un savoir systématique ; Une communication verbale.

L'étude ne se ramène ni à l'information, ni à l'apprentissage. Son but est de faire comprendre, et comprendre ni se transmet, ni ne s'inculque. Apprendre à comprendre, c'est comprendre.

D'où l'intérêt de l'acte d'enseigner.

---

Ces 3 définitions sont complémentaires, mais aussi hiérarchisées : la dernière étant la plus difficile pour l'élève (et le prof).

### **Définition du concept d'enseignement.**

« L'enseignement est donc une activité de long terme, qui se déroule dans une institution spécifique, confiée à des personnes compétentes, et dont le but exprès est de permettre aux enseignés d'acquérir des savoir-faire et des savoirs organisés et transférables, en développant leur esprit critique. ».

### **Les pouvoirs de l'enseignant.**

Il en a plusieurs : pouvoir de discipline, la programmation, l'évaluation, la motivation, l'enseignement.

Concernant **la motivation**, c'est d'une part le fait pour un sujet d'être incité de lui-même à faire quelque chose, et c'est d'autre part l'acte de l'y inciter. Elle a une réalité affective (besoin d'apprendre) et une réalité intellectuelle (comprendre l'enjeu de ce que l'on fait).

L'auteur discute de l'intérêt de l'Education nouvelle (une pédagogie de la demande).

Les pouvoirs de l'enseignant dépassent ceux de l'institution, car il a ce pouvoir de motiver.

### **Pour une pédagogie de la compétence.**

La compétence est la possibilité, dans le respect des règles d'un code, de produire librement un nombre indéfini de performances imprévisibles, mais cohérentes entre elles et adaptées à la situation.

La compétence se distingue du savoir – faire, aptitude à agir, et savoir pur, aptitude à comprendre, en ce qu'elle est une aptitude à juger. Cette aptitude ne va pas sans savoirs et savoir-faire. Elle les dépasse.

Pour l'auteur, la fin d'un enseignement est de former la compétence de ses élèves, quelle que soit la discipline concernée.

L'auteur défend la pédagogie par objectifs : se construit sur l'activité de l'élève, oblige les enseignants à la précision, évaluation formative, contrat entre enseigné et enseignant. Mais elle ne fonctionne pas avec toutes les compétences (faire preuve d'invention et de goût).